



Manuscrits de la mer Morte

Les **manuscrits de la mer Morte**, également appelés **manuscrits de Qumran**, sont un ensemble de parchemins et de fragments de papyrus principalement en hébreu, mais aussi en araméen et en grec, mis au jour principalement entre 1947 et 1956 à proximité du site de Qumrân, alors en Palestine mandataire (1947-1948), puis en Cisjordanie. La découverte de ces quelque 970 manuscrits — dont il ne reste parfois que d'infimes fragments — copiés entre le III^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle apr. J.-C. a été faite dans douze grottes où ils avaient été entreposés. Parmi les documents découverts figurent de nombreux livres de la Bible hébraïque (proche de l'Ancien Testament des chrétiens). Antérieurs de plusieurs siècles aux plus anciens exemplaires du texte hébreu connus jusqu'alors, ces manuscrits présentent un intérêt considérable pour l'histoire de la Bible.

Ils ont été fréquemment attribués, mais sans preuve définitive, au groupe des Esséniens.

La découverte majeure de Qumrân est le Grand Rouleau d'Isaïe. C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique : le Livre d'Isaïe. Ce rouleau est le plus emblématique des manuscrits découverts à Qumrân, car le mieux conservé. Composé de dix-sept feuillets de cuir cousus ensemble, il mesure 7,34 mètres de long. Y est transcrite en hébreu, sur cinquante-quatre colonnes, l'intégralité des soixante-six chapitres du livre d'Isaïe. Copié vers le II^e siècle av. J.-C., il faisait partie avec les autres manuscrits de la mer Morte des plus anciens textes du Tanakh (Bible hébraïque) connus, jusqu'à la découverte dans la vallée de Hinnom (Géhenne) en 1979 de deux rouleaux d'argent (Ketef Hinnom 1 et 2 aujourd'hui conservé au Musée d'Israël à Jérusalem), datant de la fin du VII^e siècle av. J.-C. et reprenant un extrait des bénédictions consignées dans le livre des Nombres, chapitre 6:24 à 6:26.

Manuscrits de la mer Morte



Formats

Artefact archéologique
Groupe de manuscrits (d)
Texte découvert (d)

Partie de Comprend

Judaïsme
Grand rouleau des Psaumes (en)
Commentaire du livre d'Habbakkuk (en)
Document de Damas 4QMMT
Règle de la Guerre
Calendrier solaire de 364 jours
Rouleau de cuivre

Auteur

Inconnu

D'autres lieux de la rive occidentale de la mer Morte ont également produit des manuscrits, entre autres Massada et Nahal Hever.

Découverte

Historique

La découverte de 1947 n'est en fait qu'une « redécouverte ». L'existence de grottes contenant des manuscrits bibliques et extra bibliques en hébreu et grec, parfois conservés dans des jarres, est déjà mentionnée par Origène en 225 et Timothée I^{er} vers 800¹.

De nombreuses versions existent sur les circonstances et la date (entre novembre 1946 et l'été 1947, probablement au printemps 1947) de cette trouvaille par un berger bédouin, aussi la tentation est-elle forte de considérer comme fictif, raconté à la manière d'un conte de fées², le récit pastoral de la découverte fortuite dans une grotte haut perchée, presque inaccessible et avec une ouverture arrondie ne faisant que 80 cm de large. Le berger appartient en effet à la tribu des Ta'amireh réputée pour fournir aux antiquaires de Bethléem leurs trouvailles archéologiques clandestines^{Note 2} et pour faire visiter aux Juifs des grottes censées contenir des vieux textes bibliques et extra bibliques sur leur histoire. Il est aussi possible que ce caractère soi-disant fortuit masque le fait que cette tribu cherchait dans cette grotte une cache pour mettre à l'abri des marchandises de contrebande avec la Transjordanie³. De plus, après que l'ancienneté des manuscrits a été authentifiée en décembre 1947 par l'archéologue israélien Eleazar Sukenik et en février 1948 par l'archéologue rattaché à l'American Schools of Oriental Research John C. Trever (premier chercheur avec William Brownlee, à être autorisé à les photographier^{Note 3} et à en faire le compte rendu), la valeur de ces textes grimpe, ce qui encourage les pilliers à exhumers des textes antiques, voire à en produire de faux (comme dans l'affaire Shapira (en) en 1883). Les tractations et achats de ces manuscrits donnent lieu à des péripéties, sources à nouveau d'histoires rocambolesques relatives à leur découverte⁴.

La version la plus communément acceptée de cette histoire est largement fondée sur des enquêtes de John C. Trever, qui a notamment interrogé les membres de la tribu des Ta'amireh dans les années 1960⁵. Selon Trever, durant le printemps 1947 un jeune pâtre bédouin de 15 ans, Muhammed edh-Dhib Hassan, parti à la recherche de l'une de ses chèvres, trouve dans une grotte de grandes jarres qui, pour la plupart, contiennent des rouleaux de cuir étonnamment bien conservés, enveloppés dans de la toile de lin. Des recherches ultérieures mettent au jour de nombreux autres documents. Les rouleaux sont en premier lieu apportés à un antiquaire de Bethléem nommé Ibrahim 'Ijha. La grotte, comme celles qui seront découvertes par la suite, est située sur les pentes désertiques de Qumrân, sur les rives nord-ouest de la mer Morte, et sont d'un accès assez difficile. Eleazar Sukenik comprend l'importance des rouleaux de la mer Morte et son fils Yigael Yadin réussit à convaincre l'État israélien d'acheter ceux qui avaient été mis en vente en 1954⁶. De 1951 à 1956, le P. Roland de Vaux, membre de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, est chargé par le Département des antiquités jordaniennes de fouiller le site de Qumrân. C'est au cours de ces fouilles que sont retrouvés des centaines de manuscrits, en particulier dans la grotte 4.



Copie du Rouleau d'Isaïe exposée au sanctuaire du Livre du musée d'Israël.



Fragments de rouleaux exposés au Musée archéologique d'Amman en Jordanie.

« De 1947 à 1956, plusieurs dizaines d'excavations ou de grottes sont explorées dans les environs plus ou moins proches de Qumrân. Dans onze d'entre elles, on retrouva des manuscrits en nombre et en qualité variables : certains avaient été déposés dans des jarres. De ces cachettes, on retira quelques rouleaux bien conservés, mais surtout des milliers de fragments aux dimensions diverses allant de plusieurs colonnes à quelques millimètres carrés⁷. »

En février 2017, des archéologues de l'Université Hébraïque annoncent la découverte d'une douzième grotte, contenant de nombreuses jarres toutes brisées et vidées presque entièrement de leur contenu. Le pillage semble remonter aux années 1950 car une pioche en métal de cette époque a été retrouvée sur place⁸.



Une des grottes dans lesquelles les manuscrits ont été trouvés. La nature et l'emplacement de grottes inaccessibles près du site (pris par les Romains en 68-70) a décidé de leur choix pour les déposer^{Note 1}.

Présentation de la découverte

La découverte des rouleaux de manuscrits près des ruines de Qumrân s'est déroulée de 1947 à 1956 dans onze grottes situées aux alentours, 870 manuscrits ont été reconstitués à partir de plusieurs dizaines de milliers de fragments. La plupart ont été écrits sur parchemin et une centaine sur papyrus⁹. Un peu moins de 15 % sont écrits en araméen, la langue courante du pays depuis l'occupation perse⁹. L'immense majorité est en hébreu, la langue littéraire et doctrinale que l'on disait « sainte »^{Note 4}. De rares manuscrits sont en grec¹⁰, l'idiome de la diaspora hellénique. Certains des textes hébraïques ont une écriture chiffrée⁹ qui a bien sûr été déchiffrée^{11, Note 5}. « Outre le grec, les scribes ont utilisé cinq écritures différentes : l'hébreu carré (ou judéo-araméen) — c'est la plus employée —, le paléo-hébreu, le nabatéen, le cryptique A et le cryptique B »¹⁰.

À l'exception d'une douzaine, les 870 rouleaux — ou fragments de rouleaux — ont été écrits par des scribes différents¹².

Datation des textes

Un travail de datation paléographique¹³ effectué par Frank Moore Cross portant sur plus de 690 manuscrits indique que 448 d'entre eux ont été copiés au I^{er} siècle, alors que 224 ont été copiés dans la période 150 - ca 50 av. J.-C.¹⁴. Seulement 21 manuscrits ont été copiés avant 150 av. J.-C. Selon Frank Moore Cross, seulement trois manuscrits contiennent des indices qui permettent de les dater du III^e siècle av. J.-C.¹⁴. Parmi eux, un fragment d'un rouleau des livres de Samuel (4QSamuel) est peut-être le plus ancien, car il a été copié pas plus tard que 250 av. J.-C., à moins que ce ne soit 4QExode (275 - 225 av. J.-C.)¹⁴. Le rouleau d'Isaïe A, le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique (*Livre d'Isaïe*) a été confectionné au II^e siècle av. J.-C.

Ce travail de datation paléographique a été mis en tableau par Brian Webster et donne la répartition suivante¹⁴ :

Période	Nombre de manuscrits ¹⁴
Jusqu'à la période hasmonéenne (250 - 150 av. J.-C.)	21 manuscrits
Hasmonéens (150 - ca 50 av. J.-C.)	224 manuscrits
Transition (75 - ca 1 av. J.-C.) (Hérode le Grand (37 - 4 av. J.-C.)	5 manuscrits
Hérodiens (50 à 30 av. J.-C. - 70 apr. J.-C.)	448 manuscrits

La période décrite dans le tableau ci-dessus est celle de la copie, la période de composition ou de rédaction de l'œuvre peut être la même ou être antérieure⁷. Alors que la date de composition ou de rédaction des textes bibliques trouve en général facilement un consensus, les dates de première rédaction de chacun des documents que l'on peut attribuer à un mouvement qui dans les manuscrits se désigne lui-même sous le nom de *Yahad*, font l'objet de batailles entre les spécialistes. Il en est de même de la détermination de l'ordre chronologique d'écriture de cette catégorie de manuscrits indépendamment de leur datation absolue. Sur ces deux points, nul consensus ne se dégage, ces datations ayant une forte influence sur l'identification du groupe qui a écrit la centaine de manuscrits dits « sectaires » et qui a probablement caché ces rouleaux.

En 2019, Michael Langlois affirme que la paléographie montre que les plus anciens manuscrits dateraient du v^e siècle av. J.-C. ou du iv^e siècle av. J.-C.¹⁵ [source secondaire souhaitée].

Période où les manuscrits ont été cachés

Au-delà de la date de l'écriture des documents retrouvés se pose la question de la date de leur mise à l'abri. L'hypothèse la plus fréquemment émise opte pour une dissimulation pendant la Grande révolte juive, avant le contrôle de la région par l'armée romaine (68-70). Pour Daniel Stoeckl Ben Ezra, historien des religions et chargé de recherche au CNRS, « l'analyse des deux tiers des manuscrits nous a permis de constater que des documents plus récents et d'autres plus anciens d'environ cinquante à soixante-dix ans ont été retrouvés ensemble, dans les mêmes grottes. [...] Il est communément admis que l'ensemble des documents a été caché dans les grottes aux alentours de 68, [...] au moment de la première révolte juive contre les Romains. [...] Il va falloir désormais tenir compte de l'existence de [...] deux bibliothèques qui, de surcroît, ont peut-être été cachées à deux moments différents. Non seulement en 68 [...], mais aussi environ soixante-dix ans plus tôt ! »¹⁶.

La publication des manuscrits

« Le déchiffrement et le regroupement de la multitude de pièces sont étonnamment rapides. Commencé en 1953, le travail est achevé, pour l'essentiel, en 1960. Il en est tout autrement pour la publication : après un bon début, puis des essoufflements et des crises, il faudra attendre la fin du siècle pour disposer de la quasi-totalité des textes »⁷.

« Les péripéties et les lenteurs qui ont émaillé ces travaux de lecture et de transcription, pendant quarante-six ans, ont été qualifiées par Geza Vermes, professeur à l'université d'Oxford, de "scandale académique du xx^e siècle" »¹⁷. En réalité, elles s'expliquent largement par la situation politique du Moyen-Orient et par l'obligation de respecter les conventions de Genève - La Haye, interprétées par l'Unesco, concernant la protection des biens culturels en cas de guerre et d'occupation¹⁸.

« Les éditions *Oxford University Press* ont publié aux États-Unis les manuscrits de la mer Morte. L'ensemble forme trente-neuf volumes. Il est présenté sous le titre général de *Discoveries in the Judaean Desert*. L'édition est encore incomplète en mars 2013 : le dernier volume comprenant l'introduction et un index »¹⁷ est sorti, mais les volumes XXXII et XXVII sont toujours en préparation.

En 2017, le docteur Eshbal Ratson (de l'université de Haïfa) déchiffre un des derniers manuscrits¹⁹, qui apporte de nouvelles informations sur les conflits entre la secte de Qumran et les autorités du Temple quant au calendrier : le calendrier détaillé dans le rouleau comporte une année de 364 jours donc 52 semaines exactement. Est aussi mentionnée « la fête de l'offrande du bois » qui, dans la littérature rabbinique, s'étend sur neuf jours durant

l'année, et qui est observée par la secte pendant six jours à la fin de l'année²⁰. Selon le docteur Ratson, ces divergences d'avec les règles du Temple expliquent la séparation de la secte de Qumran d'avec les autorités du Temple²⁰.

Attribution des textes

« Les historiens du premier siècle ap. J.-C., Philon d'Alexandrie, Pline l'Ancien et surtout Flavius Josèphe, avaient relaté qu'au nord-ouest des rives de la mer Morte vivait à l'époque une communauté de cénobites appelés Esséniens, qui étaient célibataires, végétariens et qui pratiquaient un mode de vie très austère selon les prescriptions de la Torah. Or nos manuscrits ont précisément été trouvés dans ces parages de la Dépression de la Mer Morte. Cette coïncidence fit immédiatement naître la thèse [...] selon laquelle l'ensemble des manuscrits de la Mer Morte provient d'une communauté essénienne qui se trouvait installée dans la région de Qumrân. Cette communauté a caché ces manuscrits dans les grottes du voisinage à l'approche des Romains, peu avant la chute de Jérusalem en 70. Cette thèse "essénienne", [...] a, dans un premier temps, difficilement trouvé un consensus dans le monde savant. Aujourd'hui encore elle a de nombreux contradicteurs²¹. »

C'est dès 1948, qu'un premier auteur, l'archéologue israélien Eleazar Sukenik, publie un article dans lequel il établit un lien entre les rouleaux (et leur contenu) et la secte dissidente juive que l'on appelle en grec *esséniens*. Certains ont aussi évoqué la possible appartenance de Jésus ou de Jean-Baptiste à cette communauté, mais sans pouvoir fournir de preuves indiscutables. Le sujet fait l'objet d'intenses débats.

Cette théorie est devenue l'interprétation la plus communément admise quant à l'origine des rouleaux. [Quand ?] Elle est considérée comme probable, mais aucune preuve formelle n'existe. [réf. souhaitée] Elle est ainsi remise en question par certains chercheurs. Pour K. H. Rengstorf, suivi par N. Golb, les manuscrits proviendraient de bibliothèques de Jérusalem (du temple de Jérusalem comme de bibliothèques privées), et auraient été mis à l'abri dans des grottes lors de l'approche des Romains, vers 70 apr. J.-C.

Selon André Paul²², de nombreux chercheurs s'affranchissent aujourd'hui de la thèse essénienne et « on commence à découvrir que ces précieux documents sont aussi des sources du judaïsme rabbinique ou classique [...dont] on perçoit sans mal les prémices dans la bibliothèque de Qumran : les modèles de la communauté idéale eux-mêmes supposent une existence loin du Sanctuaire central. Certains écrits font la théorie de l'éloignement du Temple centralisateur, voire de l'absence de celui-ci, cherchant même à instaurer des supplétifs symboliques ou sublimés. D'où l'importance particulière attribuée à la Loi [...]. Sans le savoir, ne préparait-on pas également à Qumran l'heure où il n'y aurait plus de Temple, celle du régime du *tout-Torah* ».

Selon Pnina Shor, chercheuse à l'Autorité israélienne des antiquités qui y dirige le projet chargé de l'étude de ces manuscrits, une analyse a montré que « certains textes ont été écrits sur des peaux de vache et de mouton alors qu'auparavant nous estimions que tous étaient écrits sur des peaux de chèvre ». « Cela prouve que ces manuscrits ne viennent pas du désert où ils ont été retrouvés » affirme la chercheuse israélienne²³.

Ruines archéologiques

Près des grottes a été retrouvé un site archéologique qui n'avait guère retenu l'attention des archéologues jusqu'à la découverte des manuscrits²⁴ et dont le lien avec les manuscrits reste controversé.

Fragments

On a retrouvé 100 000 fragments, répartis en 870 manuscrits différents, dont 220 sont des textes bibliques de la Bible hébraïque. Tous les livres de celle-ci y sont représentés, sauf le *Livre d'Esther*²⁵.

Outre les livres de l'Ancien Testament, on trouve aussi des livres apocryphes (exclus du canon biblique par les chrétiens, mais aussi par les juifs), comme le *Livre d'Enoch* et le *Livre des Jubilés*. Presque tous sont en hébreu, quelques-uns en grec, reprenant la version de la Septante. À ces livres (canoniques ou non) se rajoutent des commentaires sur ceux-ci, ainsi que des textes propres à la communauté juive qui vivait à Qumrân, comme le *Rouleau du Temple* et le *Manuel de discipline* (*Règle de la communauté* ou *Règle de la commune* selon une autre traduction).

Enfin, la grotte 7 contient des fragments écrits en grec. Les textes auxquels ils se rattachent font l'objet de discussions entre les spécialistes^{26, 27, 28, 29}.

Ces fragments ont été éparpillés à travers le monde et sont conservés dans différentes institutions. Ceux qui se trouvent à Paris ou à Londres y ont été envoyés par le père *Roland de Vaux*. Ils constituent une part non négligeable de l'ensemble.

Depuis les années 1990, de nombreux fragments sont apparus sur le marché noir, l'augmentation des prix justifiant leur mise en vente. Des collectionneurs privés (notamment le musée de la Bible (en) à Washington) ont ainsi payé des millions pour obtenir ces fragments dont un grand nombre sont des contrefaçons auxquelles certains spécialistes ont apporté leur caution scientifique³⁰.

Livres triés selon le nombre de manuscrits trouvés (16 premiers)



Partie inférieure de la col. 18³¹
du Parchemin des petits
prophètes grecs de Nahal
Hever (8HevXII gr).

Livres	Nombre de manuscrits
<u>Livre des Psaumes</u>	39
<u>Deutéronome</u>	33
<u>Hénoch 1</u>	25
<u>Genèse</u>	24
<u>Isaïe</u>	22
<u>Jubilés</u>	21
<u>Exode</u>	18
<u>Lévitique</u>	17
<u>Nombres</u>	11
<u>Petits prophètes</u>	10
<u>Daniel</u>	8
<u>Jérémie</u>	6
<u>Ezéchiël</u>	6
<u>Job</u>	6
<u>Samuel 1 & 2</u>	4

Grotte 1

À la fin de janvier 1949, le capitaine Philippe Lippens, observateur belge des Nations unies, stationné à Jérusalem, identifie cette grotte d'où ont été extraits les premiers manuscrits³².

Les fouilles archéologiques de la grotte sont menées entre le 15 février et le 5 mars 1949 par le directeur anglais du Service des Antiquités de Jordanie Gerald Lankester Harding, le directeur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem Roland de Vaux, et l'archéologue palestinien représentant le musée archéologique de Palestine Ibrahim El-Assouli, qui la baptisent grotte 1 de Qumrân (1Q). Pas moins de 600 fragments étaient rassemblés, ainsi que des morceaux de bois, de vêtements et des éclats de poteries.

Grotte 2

Trois ans plus tard, en 1952, les bédouins découvrent non loin de là la grotte 2, moins monumentale ; de nombreux fragments y sont cependant découverts et vendus au musée archéologique d'Israël et à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.

Grotte 3

Le 14 mars de la même année, une troisième grotte est découverte, qui contient le plus mystérieux des manuscrits, le rouleau de cuivre.

Grotte 4

Elle est découverte en 1952 par le père Roland de Vaux, directeur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Elle est proche du site archéologique et c'est dans cette grotte que sont mis au jour le plus grand nombre de manuscrits.



Entrée de la grotte 4 à Qumrân.

Conservation

Une aile souterraine du musée d'Israël conserve les plus précieux manuscrits de l'Histoire du peuple juif. Ceux qui ont été découverts après-guerre à Qumrân. Israël ne revendique pas officiellement la propriété des manuscrits, qui reste celle du Royaume de Jordanie, puisqu'ils ont été découverts sur un territoire qui appartenait à ce pays.

Le Sanctuaire du Livre abrite, au sein du musée d'Israël, la majorité des quelque neuf cents manuscrits mis au jour à Qumrân entre 1947 et 1956, à l'exception de ceux qui sont conservés à Amman, en Jordanie. Son dôme en céramique blanche rappelle le couvercle des jarres dans lesquelles les manuscrits furent découverts. Au centre de la salle, un fac-



Le Sanctuaire du Livre à Jérusalem.

similé du Grand Rouleau d'Isaïe est déployé sur une reproduction géante du montant en bois autour duquel est traditionnellement enroulé le Sefer Torah. C'est le trésor d'un musée qui conserve pourtant des richesses inouïes.

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :



Manuscrits de la mer Morte (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Qumran?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons

Sources bibliographiques

Les sources bibliographiques sur les manuscrits et leur interprétation sont extrêmement nombreuses. Voici divers auteurs et chercheurs (Français, Anglais, Israéliens) de tout premier ordre ^[réf. nécessaire], par ordre alphabétique.

■ John Marco Allegro

Le Professeur John Marco Allegro, de l'Université de Manchester, philologue et membre de la première équipe du Père R. de Vaux. Il est l'un des seuls universitaires « non religieux » à avoir participé aux premières campagnes de traduction et de transcription des manuscrits.

À la suite des recherches effectuées à Qumrân, J. M. Allegro publie en 1970 *The Sacred Mushroom and the Cross*, ouvrage qui suscita une polémique dont il ne sortira pas indemne.

■ Katell Berthelot

Chargée de recherche au CNRS au Centre Paul-Albert-Février d'Aix-en-Provence, historienne du judaïsme ancien, Katell Berthelot travaille au Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ), en Israël. Médaille de bronze CNRS en 2007 et lauréate du prix Irène-Joliot-Curie 2008, ayant fait un doctorat sur « Israël et l'humanité dans la pensée juive à l'époque hellénistique et romaine », Katell Berthelot codirige avec Thierry Legrand la *Bibliothèque de Qumrân* (éditions du Cerf), édition bilingue de l'intégralité des Manuscrits de la mer morte initiée par André Paul, destinée à un public francophone, dont deux volumes sont déjà parus.

Bibliographie : *Le monothéisme peut-il être humaniste ?*, Paris, Fayard, 2006 (Les Dieux dans la Cité)

■ Millar Burrows

Millar Burrows est directeur de l'École américaine de Recherches orientales à Jérusalem lors de la découverte des manuscrits. Il publie le récit et sa controverse dans : *Les manuscrits de la mer Morte*, traduit de l'américain en 1957, éditions Robert Laffont, Paris.

■ Jean Carmignac (1914-1986)

Jean Carmignac est un des premiers à participer à la publication des manuscrits en français, fondateur de la *Revue de Qumrân* en 1958 (Éd. Gabalda, Paris).

■ Henri de Contenson

Henri de Contenson est directeur de Recherche au CNRS. Il a participé aux fouilles de Qumrân conduisant à la découverte du rouleau de cuivre de la grotte Q3.

■ André Dupont-Sommer

Professeur à la Sorbonne, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'un des plus grands spécialistes des langues sémitiques et de la Bible, André Dupont-Sommer est l'un des premiers à créditer la thèse de l'essénisme de Qumrân.

Il publie de nombreux ouvrages, dont le célèbre *Les Écrits esséniens découverts près de la mer Morte* en 1959.

■ Ernest-Marie Laperrousaz

Professeur honoraire à la section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études, Ernest-Marie Laperrousaz est un ancien pensionnaire de l'école biblique et archéologique française de Jérusalem ; à ce titre, il a participé aux fouilles de Massada et de Qumrân et il est considéré comme l'un des grands spécialistes des Manuscrits de Qumrân.

Qoumrân et les manuscrits de la mer Morte. Un cinquantenaire, Paris, Cerf, 459 p. (1997-2000)

Bibliographie (<http://www.unites.uqam.ca/religiologiques/recen/18Laperrousaz.html>)

■ Thierry Legrand

Professeur d'histoire des religions à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, ancien élève Titulaire à l'École Pratique des Hautes Études Ve section (Paris), diplômé de l'École des Langues Orientales Anciennes (Paris), Thierry Legrand (<http://theopro.unistra.fr/presentation/enseignants-chercheurs/equipe-actuelle/th-legrand/>) a fait son doctorat en histoire des religions sur « Le Siracide. Problèmes textuels et théologiques de la recension longue ». Thierry Legrand codirige avec Katell Berthelot la *Bibliothèque de Qumrân* (éditions du Cerf), édition bilingue de l'intégralité des Manuscrits de la mer Morte, destinée à un public francophone, dont trois volumes sont déjà parus. Le projet est de présenter les manuscrits en fonction de leur rapport avec les textes de la Bible hébraïque, en analysant notamment ce rapport.

Bibliographie

Jean Duhaime, Thierry Legrand, *Les Rouleaux de la mer Morte*, Paris, Éditions du Cerf, 2010 (Cahiers Évangile, Supplément 152), 161 p.

F. Boespflug, Th. Legrand et A.-L. Zwillig, *Religions, les mots pour en parler. Notions fondamentales en Histoire des religions*, Montrouge / Genève, Bayard / Labor et Fides, 2014, 396 pages.

■ Joseph (Jozef Tadeusz) Milik [1922-2006]

Joseph Milik, jeune collaborateur du père Roland de Vaux, il a fait sa carrière au CNRS. Pionnier du déchiffrement de la cursive araméenne, il a formé de nombreux spécialistes.

Milik est un prêtre catholique originaire de Pologne et archéologue, spécialiste de la Bible. Il parle plusieurs langues dont le polonais, le russe, l'italien, le français, l'allemand, l'anglais, et de nombreuses langues mortes. Il a traduit et publié les écrits de Qumran en collaboration avec Dominique Barthélemy, Roland de Vaux et d'autres. Il a travaillé comme chercheur au Centre national de la recherche scientifique - CNRS jusqu'à sa retraite en 1987.

1944 – Université catholique de Lublin et apprentissage des langues hébreu, grec, latin, araméen et syriaque.

1946 – ordonné prêtre, Varsovie.

Fin 1940 – rejoint l'Institut pontifical oriental et l'Institut biblique pontifical et apprentissage des langues arabe, géorgien, ougaritique, akkadien, sumérien, égyptien et hittite.

1957 – publie *Dix ans de découvertes dans le désert de Juda*.

1969 – quitte la prêtrise et déménage à Paris.

1976 – publie *Les livres d'Hénoch*.

■ André Paul

André Paul est un historien, théologien et exégète français spécialiste de la Bible et du judaïsme ancien et rabbinique.

André Paul, *Les manuscrits de la mer Morte*, Paris, Bayard, 1997.

■ Émile Puech

Émile Puech est directeur de Recherche au CNRS, directeur de la Revue de Qumrân, Gabalda (Paris), éditeur du lot de manuscrits hébreux, araméens et nabatéens inédits, membre fondateur de l'International Organization for the Qumran Studies, membre du Editorial Board des Dead Sea Discoveries, Brill, Leiden, consultant pour le projet de l'Encyclopedia of the Dead Sea Scrolls, New York, professeur à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, chercheur de l'Institut d'Études sémitiques, Collège de France, Paris, directeur de Recherche Laboratoire d'Études sémitiques anciennes, Collège de France, Paris.

Biographie-Bibliographie (<http://ebaf.op.org/wsw/fr/puech.html>)

- *La croyance des Esséniens en la vie future : Immortalité, résurrection, vie éternelle ? Histoire d'une croyance dans le Judaïsme ancien.*

Tome I - La résurrection des morts et le contexte scripturaire.

Tome II - Les données qumrâniennes et classiques. Préface M. André Caquot, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France. Études Bibliques N.S. numéros 21-22, 984 pp. Paris, 1993.

- *Qumrân Grotte 4. XVIII. Manuscrits hébreux (4Q521-528, 4Q576-579), Discoveries in the Judaean Desert XXV*, Oxford, 1998, XVIII- 230, XV Planches et 2 figures.
- *Qumrân Grotte 4. XXII. Textes araméens. Première partie (4Q529 - 4Q549), Discoveries in the Judaean Desert XXXI*, Oxford, 2001, XVIII- 440, XXII Planches.

■ Lawrence Schiffman

Lawrence Schiffman est professeur à la New York University's au département des études hébraïques et juives. Il est un spécialiste des Manuscrits de la Mer Morte, du judaïsme dans l'antiquité tardive, de l'histoire de la loi juive et de la littérature talmudique. Il a joué un rôle majeur dans la publication des Manuscrits de la Mer Morte. Il a démontré que les Manuscrits de la Mer Morte étaient des écrits juifs. Il a été l'éditeur en chef de la *Oxford Encyclopedia of the Dead Sea Scrolls*. Il a aussi été l'éditeur du journal *Dead Sea Discoveries* durant dix ans. Il est présentement l'éditeur en chef du *Center for Online Judaic Studies* à New York.

■ Emanuel Tov

Emanuel Tov est professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem, il a dirigé à partir de 1991 l'édition des rouleaux de la mer Morte et entouré d'une centaine de chercheurs, il en a achevé la publication en 2001.

L'intégralité des manuscrits est ainsi disponible en librairie, en 39 volumes publiés par les éditions Oxford University Press, sous l'intitulé général *Discoveries in the Judaean Desert*.

■ Roland de Vaux

Le Père Roland de Vaux, dominicain de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, était à la fois exégète de l'Ancien Testament et archéologue de terrain. Il découvre la grotte n° 4 en 1952.

■ Michael Wise, Martin Abegg, Jr, Edward Cook

Les Manuscrits de la Mer Morte, Éditions Plon, 2001 (de l'anglais *The Dead Sea Scrolls : A New Translation*). Traduit en français par Israël Fortunato (professeur à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs - Université Sorbonne, Fr). *Traduction intégrale des anciens rouleaux, avec des textes encore jamais publiés, et comportant les plus récentes découvertes*.

Michael O. Wise, Ph.D., Professeur d'hébreu biblique et anciennes langues - Université du Minnesota, USA ; Pasteur de Evangelical Free Church.

Martin G. Abegg, Ph.D., professeur d'études religieuses à la retraite – Université Trinity Western, Canada; ancien professeur à Grace Theological Seminary - Winona Lake.

Edward M. Cook, Ph.D., professeur associé de langues sémitiques, et Chaise départementale en sémitique et langues égyptiennes et littératures - Catholic University of America.

1986-1987 – Instructeur à Fuller Theological Seminary.

1988-1997 – Rechercheur associé au Lexique araméen, Hebrew Union College.

2002-présent – Consultant en langage, Oaktree Software.

Bibliographie

- Katell Berthelot, Thierry Legrand, André Paul (dir.), *La Bibliothèque de Qumrân. Vol. 1. Torah. Genèse*, Paris, Éditions du Cerf, 2008, XXXIII + 589 pages. Premier volume d'une édition francophone complète (neuf volumes) des manuscrits de Qumrân : introductions aux manuscrits, textes et traductions annotés.
- Katell Berthelot, Thierry Legrand, André Paul (dir.), *La Bibliothèque de Qumrân. Vol. 2. Torah. Exode - Levitique - Nombres*, Paris, Éditions du Cerf, 2010, XXXIII + 464 pages. Deuxième volume d'une édition francophone complète (http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=8990) (neuf volumes) des manuscrits de Qumrân: introductions aux manuscrits, textes et traductions annotés.
- Katell Berthelot, M. Langlois et Thierry Legrand (dir.), *La Bibliothèque de Qumrân, vol. 3a. Torah : Deutéronome et Pentateuque dans son ensemble. Édition et traduction des manuscrits hébreux et grecs*, Paris, Éditions du Cerf, 2013, XXXIV + 1013 pages.
- Katell Berthelot, M. Langlois et Thierry Legrand (dir.), *La Bibliothèque de Qumrân, vol. 3b. Torah : Deutéronome et Pentateuque dans son ensemble. Édition et traduction des manuscrits hébreux et grecs*, Paris, Éditions du Cerf, 2017, XXV + 726 pages.
- Jean-Baptiste Humbert, Alain Chambon, Jolanta Mlynarczyk, *Khirbet Qumrân et Ain Feshkha, Fouilles du P. Roland de Vaux, vol. III^a, L'archéologie de Qumrân, Reconsidération de l'interprétation; Corpus of the Lamps, Novum Testamentum et Orbis Antiquus, Series Archaeologica 5^a*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2016, 536 p. (ISBN 978-3-525-54054-1)
- Raymond Goy, "La question de Jérusalem à l'UNESCO", *Annuaire français du droit international* 1976 (22), p. 420-433.
- Vitalii Chernovanenko, *Qumrân, les manuscrits de la mer Morte et les anciens historiographes comme instruments de la mythologisation de « l'héritage essénien » au XXe siècle* (http://history.kma.edu.ua/docs/faculty/chernovanenko/publications/chernovanenko_scrollsfr.pdf), Kiev, L'Université nationale de Kyiv-Mohyla Académie, Centre de recherches d'orientalisme Omeljan Pritsak, 2011.
- André Dupont-Sommer, *Les Écrits esséniens découverts près de la mer Morte*, Payot, 1959 : 1980
- David Hamidovic, *Qumrân. Les manuscrits de la mer Morte 70 ans après*, Le Monde de la Bible 220, Paris, Bayard, 2017.
- Laurent Héricher, Michaël Langlois et Estelle Villeneuve, *Qumrân. les secrets des manuscrits de la mer Morte*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2010, 172 p. (ISBN 978-2-7177-2452-3)
- Ernest-Marie Laperrousaz, *Les Manuscrits de la mer Morte, Que sais-je*, 1961 ; 1984 ; 10e éd. mise à jour, 2003
- Ernest-Marie Laperrousaz, *Qoumrân : L'établissement essénien des bords de la mer Morte, Histoire et archéologie du site*, Picard, 1976
- Ernest-Marie Laperrousaz, *Qoumrân et ses manuscrits de la mer Morte*, Non Lieu, 2006

- Ursula Schattner-Rieser, *Textes araméens de la mer Morte. Édition bilingue, vocalisée et commentée*, coll. Langues et cultures anciennes 5, éd. Safran, Bruxelles, 2005, (ISBN 2-87457-001-X)
- Schiffman Lawrence, *Encyclopedia of the Dead Sea Scrolls*, 2 vols. (New York, Oxford University Press, 2000) (with James C. VanderKam (eds.))
- Roland de Vaux, *L'Archéologie et les manuscrits de la mer Morte (The Schweich Lectures of the British Academy, 1959)*, Londres, Oxford University Press, 1961, édition posthume augmentée, en traduction anglaise, du même ouvrage : *Archeology and the Dead Sea Scrolls*, Londres, 1973
- Geza Vermes, *Les Manuscrits du désert de Juda*, Desclée et Cie, 1953
- Charline Zeitoun, *La double vie des manuscrits de la mer Morte*, in *Le journal du CNRS*, n° 214, novembre 2007, p. 9.
- André Paul, *Qumrân et les esséniens : L'éclatement d'un dogme*, Paris, Cerf, 2008, 172 p. (ISBN 978-2-204-08691-2)
- Michael Wise, Martin Abegg et Edward Cook, *Les Manuscrits de la mer Morte*, Paris, éd. Perrin, 2003
- Simon Claude Mimouni, *Le Judaïsme ancien du ^{vi}^e siècle avant notre ère au ⁱⁱⁱ^e siècle de notre ère : Des prêtres aux rabbins*, Paris, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 2012, 960 p. (ISBN 978-2-13-056396-9)
- Michael O. Wise : *The Dead Sea Scrolls Uncovered: The First Complete Translation and Interpretation of 50 Key Documents withheld for over 35 Years*, with Robert Eisenman. Shaftsbury, Dorset | *The Dead Sea Scrolls: A New Translation* with Martin Abegg et Edward Cook | *A Critical Analysis of the Temple Scroll from Qumran Cave 11*.
- Martin G. Abegg : *The Dead Sea Scrolls Bible*, edited together with Peter Flint and Eugene Ulrich | *The Dead Sea Scrolls Concordance* | *The Non-Biblical Texts from Qumran*.
- Edward M. Cook : *Dictionary of Qumran Aramaic* | *Numbers: The Syriac Peshitta Bible with English Translation* | *4Q541 Fragment 24 Revisited* | *The Dead Sea Scrolls Concordance*, Volume 3: *Biblical Texts from the Judaean Desert*, with Martin Abegg Jr. et James E. Bowley | Rédactions (online).

Articles connexes

- Qumran
- Esséniens
- Judaïsme hellénistique
- Manuscrits de la Bible
- Période intertestamentaire
- Rouleau de cuivre
- Document de Damas
- Règle de la Guerre
- Sanctuaire du Livre
- Grand Rouleau d'Isaïe
- Petit Rouleau d'Isaïe
- Scriptorium de Qumrân
- Rouleau du Temple

Liens externes

-
-
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/Dead-Sea-Scrolls>) • *Den Store Danske Encyklopædi* (<https://denstoredanske.lex.dk/D%C3%B8dehavsteksterne/>) • *Encyclopædia Iranica* (<http://www.iranicaonline.org/articles/dead-s>)

ea-scrolls) • *Larousse* (https://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/manuscripts_de_la_mer_Morte/134144) • *Nationalencyklopedin* (https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/d%C3%B6d_ahavsruellarna) • *Store norske leksikon* (<https://snl.no/D%C3%B8deahavsruellene>)

- Notices d'autorité : VIAF (<http://viaf.org/viaf/185489183>) • BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12008383q>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12008383q>)) • IdRef (<http://www.idref.fr/028200500>) • LCCN (<http://id.loc.gov/authorities/n79071139>) • GND (<http://d-nb.info/gnd/4048098-7>) • Espagne (<https://datos.bne.es/resource/XX3563634>) • Pologne (<https://dbn.bn.org.pl/descriptor-details/9810650597305606>) • Israël (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007265098105171>) • Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058518063406706>) • Suède (<https://libris.kb.se/auth/157605>) • Vatican (https://opac.vatlib.it/auth/detail/492_15267) • Norvège (<https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/90143307>) • Croatie (http://katalog.nsk.hr/F/?func=direct&doc_number=000686298&local_base=nsk10) • Tchèque (https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=unn2006374776) • Argentine (https://catalogo.bn.gov.ar/F/?func=direct&local_base=BNA10&doc_number=000015277)
- Discoveries in the Judaean Desert (<https://global.oup.com/academic/content/series/d/discoveries-in-the-judaean-desert-djd/?cc=fr&lang=en&prevNumResPerPage=20&prevSortField=1&sortField=1&resultsPerPage=20&start=20>) éditées sous la direction d'Emanuel Tov, Université hébraïque de Jérusalem.
- Digital Dead Sea Scrolls (<http://dss.collections.imj.org.il/>), présentation en ligne des manuscrits sur le site du Musée d'Israël.
- *Querelles à Qumrân*, article, Réforme, 2005 (<http://www.reforme.net/archive2/article.php?num=3118&ref=367>).
- La plus sensationnelle des découvertes. Les manuscrits de Qumrân (<http://www.regard.eu.org/articles/Archeologie/TXT.complet.archeo/PSDDLMDLMM2.php>) En ce temps-là, la Bible N°15, pages III-II.
- Qumrân et les manuscrits de la mer Morte (http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/qumrAn_et_les_manuscris_de_la_mer_morte.asp) par André Paul, Historien, bibliste et théologien.
- [PDF] Les manuscrits de la mer Morte (<http://www-irma.u-strasbg.fr/~foata/fuchs/mer.pdf>) par Aimé Fuchs.
- Les découvertes archéologiques de la mer Morte (http://www.bibliquest.org/Lamorte-Mer_morte-Deouvertures.htm).
- Oxford University Press (<http://www.oup.com/>) Discoveries in the Judaean Desert (rechercher sur le site).
- Les manuscrits de la Mer Morte, cinquante ans après (<http://bcrfj.revues.org/4922?&id=4922>).
- Jonathan Bourgel et Eric Crégheur « Les découvertes des manuscrits de Qumran et Nag Hammadi » (<https://www.youtube.com/watch?v=s4bO9Cph27Q&t=913s>) sur YouTube

Notes et références

Notes

1. Cette proximité explique que leur possible ou éventuelle récupération ne pouvait guère se produire à l'insu de la « secte de Qumrân ». Il est possible que certains dépôts aient été réalisés après la destruction du site (hypothèse des grottes servant de gueniza). cf. Bruno Bioul, *Qumrân et les manuscrits de la Mer morte. Les hypothèses, le débat*, éditions François-Xavier de Guibert, 2004, p. 103-126.
2. Vivant chichement de l'élevage de chèvres, ils complètent leurs revenus en s'employant sur les chantiers de fouilles archéologiques qui fleurissent en Palestine sous mandat britannique.
3. Les Américains obtiennent ce privilège en arguant du fait que ces photographies doivent être soumises à d'autres experts pour en estimer le prix auquel l'American Schools of Oriental Research est prêt à se porter acquéreur.

4. C'est ce qui est exprimé dans le *Livre des Jubilés* dès le II^e siècle av. J.-C. et que l'on trouve aussi dans un des manuscrits de la mer Morte, quasi contemporain et retrouvé dans la grotte n° 4 (4QExposition sur les Patriarches ou 4Q464). Cfr. André Paul, *op. cit.*, p. 26.
5. « Trois formes différentes d'écritures cryptiques ou secrètes ont été retrouvées ». Il s'agissait en fait « d'un simple code de substitution, chaque symbole de l'alphabet secret correspondant à un symbole de l'alphabet hébraïque courant. » « La principale d'entre elles a été baptisée *cryptographie A*. Environ quinze manuscrits l'utilisent soit entièrement, soit pour des notes marginales. » cf. Michael Wise, Martin Abegg, Edward Cook, *op. cit.*, p. 21-22.

Références

1. Héricher, Langlois et Villeneuve 2010, p. 20.
2. (en) Geza Vermes, *The Story of the Scrolls : The miraculous discovery and true significance of the Dead Sea Scrolls*, Penguin UK, 2010 (lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=gV94SCb-QmsC&q=fairy%20tale>)), p. 34.
3. Farah Mébarki, Émile Puech, George J. Brooke, *Les manuscrits de la Mer morte*, éditions du Rouergue, 2002, p. 17.
4. (en) John C. Trever, *The Dead Sea Scrolls : A Personal Account*, W. B. Eerdmans, 1977, p. 218.
5. (en) John C. Trever, *The Dead Sea Scrolls : A Personal Account*, W. B. Eerdmans, 1977, 246 p..
6. Henri del Medico, *Enigme des manuscrits de la Mer Morte*, Librairie Plon, 1957 (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=UboLDAAQBAJ&pg=PA66&q=%22%C3%A9tat+d%27Israel%22>)).
7. André Paul (historien, bibliste et théologien), « Qumrân et les manuscrits de la mer Morte (http://www.w.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/qumrAn_et_les_manuscrits_de_la_mer_morte.asp) », mai 2010, sur [clio.fr](http://www.clio.fr).
André Paul a émis de très fortes restrictions sur ses propres conclusions depuis la parution originelle de cet article en 2003 [réf. nécessaire].
8. (en) « Hebrew University Archaeologists Find 12th Dead Sea Scrolls Cave (<http://new.huji.ac.il/en/article/33424>) », sur *Université hébraïque de Jérusalem*, 8 février 2017.
9. Paul 2008, p. 26
10. Mimouni 2012, p. 60.
11. Wise, Abegg et Cook 2003, p. 21-22.
12. Wise, Abegg et Cook 2003, p. 34-35.
13. (en) Brian Webster, « Chronological Index of the Texts from the Judaean Desert », in *The Texts from the Judaean Desert: Indices and an Introduction to the Discoveries in the Judaean Desert Series*, éd. Emanuel Tov, DJD 39, Clarendon, 2002, p. 351–446
14. James VanderKam, Peter Flint, *The Meaning of the Dead Sea Scrolls*, p. 26.
15. (en) Michael Langlois et al., *The Samaritan Pentateuch and the Dead Sea scrolls*, Peeters, 2019 (ISBN 978-90-429-3783-3, lire en ligne (<https://michaellanglois.org/medias/langlois-2019-dss-palaeography-and-the-samaritan-pentateuch.pdf>)), p. 276
16. « Manuscrits de la mer Morte à double fonds » (http://sciencesetavenirm mensuel.nouvelobs.com/hebdo/parution/p731/articles/a362527-manuscrits_de_la_mer_morte_à_double_fonds.html). Article par Bernadette Arnaud (de Sciences et Avenir) dans *Le Nouvel Obs*, janvier 2008, p. 23 ; commentant un article paru dans *Dead sea Discoveries*.
17. « Après 54 ans d'attente, les manuscrits de la mer Morte sont enfin édités » (<http://www.cbl-grenoble.org/6-cbl-grenoble-4-action-15-page-0.html>). Cercle Bernard Lazare, Grenoble. Article par Christiane Galus, 26 décembre 2001.
18. Raymond Goy, « La question de Jérusalem à l'UNESCO », *Annuaire français de droit international*, vol. 22, n° 1, 1976, p. 420–433 (ISSN 0066-3085 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0066-3085>), DOI 10.3406/afdi.1976.1997 (<https://dx.doi.org/10.3406/afdi.1976.1997>), lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.3406/afdi.1976.1997>), consulté le 22 mai 2019)
19. (en) Eshbal Ratzon et Jonathan Ben-Dov, « A Newly Reconstructed Calendrical Scroll from Qumran in Cryptic Script », *Journal of Biblical Literature*, janvier 2017 (lire en ligne (https://www.researchgate.net/publication/322034015_A_Newly_Reconstructed_Calendrical_Scroll_from_Qumran_in_Cryptic_Script))

20. Amanda Borschel-Dan, « Un rouleau de la mer Morte, vieux de 2 000 ans, déchiffré », *The Times of Israel*, 16 juillet 2018 (lire en ligne (<https://fr.timesofisrael.com/un-rouleau-de-la-mer-morte-vieux-de-2-000-ans-dechiffre/>))
21. « [PDF] Les manuscrits de la Mer Morte (<http://www-irma.u-strasbg.fr/~foata/fuchs/mer.pdf>) », Aimé Fuchs, Institut de recherche mathématique avancée de Strasbourg, 18 février 2000.
22. Héricher, Langlois et Villeneuve 2010, p. 152-156
23. AFP, « L'ADN lève le voile sur une partie du secret des manuscrits de la mer Morte (<https://fr.timesofisrael.com/ladn-leve-le-voile-sur-une-partie-du-secret-des-manuscrits-de-la-mer-morte/>) », sur *The Times of Israel*, 2 juin 2020
24. Héricher, Langlois et Villeneuve 2010, p. 141-151
25. Michaela Bauks (éd.) et Christophe Nihan (éd.), *Manuel d'exégèse de l'Ancien Testament*, Labor et Fides, 2008, 236 p. (ISBN 978-2-8309-1274-6), p. 23.
26. « Étude de Fr. Bonnet-Eymard (<http://crc-resurrection.org/toute-notre-doctrine/contre-reforme-catholique/archeologie-biblique/les-decouvertes-de-qumran-et-le-moyen-testament/le-7q5-fragment-de-saint-marc/>) », sur *crc-resurrection.org*
27. Carsten Peter Thiede, *Qumran et les évangiles*, Paris, François-Xavier de Guibert, 1994
28. J. O'Callaghan, *Los papiros griegos de la Cueva 7 de Qumran*, Madrid, 1974, p. 44-61
29. Thierry Koltes, « Le papyrus 7Q5 de Qumran : un texte juif ou un texte chrétien ? (<http://thierry.koltes.free.fr/7q5.htm>) » (consulté le 10 décembre 2014)
30. Amanda Borschel-Dan, « Des fragments des rouleaux de la mer Morte récemment vendus sont des faux (<https://fr.timesofisrael.com/des-fragments-des-rouleaux-de-la-mer-morte-recemment-vendus-sont-des-faux-experts/>) », sur *The Times of Israel*, 20 octobre 2017.
31. Selon E. Tov.
32. Ernest-Marie Laperrousaz, *Les manuscrits de la mer Morte*, Presses universitaires de France, 2003, p. 47.